

LES SÉRIES PALÉOLITHIQUES DE LA PLAINE DU PIAGE (Fajoles, Lot, collection I. Vialettes).

J. Jaubert * et I. Vialettes **

RÉSUMÉ :

Dans la première partie, la présentation des séries paléolithiques de la Plaine du Piage (collection I. Vialettes) (1) est considérée comme une contribution à la mise à jour de l'inventaire préhistorique de J. Clottes (Clottes 1969 et 1971). Quelques éléments nouveaux, largement illustrés, sur le Moustérien, le Périgordien ancien, l'Aurignacien, le Solutréen et le Magdalénien méritaient en effet d'être signalés.

Dans la seconde partie est jugée la valeur d'un tel exercice dans le contexte des préoccupations actuelles de l'Archéologie française.

**

PREMIERE PARTIE

INTRODUCTION :

Les séries de la Plaine du Piage sont issues de récoltes systématiques (en collaboration avec M. Viers) (2) parmi les labours situés devant le célèbre pied de falaise du même nom fouillé par F. Champagne et R. Espitalié. Nous renvoyons aux différents articles (Champagne et Espitalié, 1967, 1971) et à l'importante monographie (Champagne et Espitalié, 1981) pour la description et l'historique des sites du Piage (pied de falaise, grottes, abris, champs environnants). Les différentes concentrations ont été numérotées P 1 à P 12 en accord avec M. Viers. Les décomptes sont publiés ici

* Institut d'Art et d'Archéologie, Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne.
10, avenue La Fontaine, 78160 Marly-Le-Roi.

** Chemin de la Caunhe, 46160 Cajarc.

1. Toutes les pièces de la collection I. VIALETES provenant du Piage ont été récemment déposées au Musée A. LEMOZI à Cabrerets.

2. Collection M. VIERS.

globalement sans distinction des localisations qui ne permettraient guère de conclusions et auraient alourdi cette note. L'insuffisance des séries (toutes sous la centaine) et l'hétérogénéité des époques représentées (Moustérien, Périgordien ancien, Aurignacien, Solutréen et Magdalénien) expliquent ce choix.

Le matériel brut (lames, éclats, nucléus) n'est pas compris ici demandant à lui seul de longs décomptes, peu justifiés par les conditions de récolte (surface). La série moustérienne a été séparée dans la mesure du possible des pièces attribuables au Paléolithique supérieur.

1° *Paléolithique moyen :*

La série comprend des pièces Levallois, brutes (lames, éclats, nucléus) ou retouchées. Un seul racloir possède une retouche de type Quina et 3 de type demi-Quina. L'outillage sur galet comprend, outre 3 chopping-tools en quartz et 1 en quartzite (fig. 3, n° 2), 4 bifaces, tous cordiformes ou apparentés (3).

Plaine du Piage, Moustérien	Nombre
1 Eclat Levallois	6
2 Eclat Levallois atypique	4
4 Pointe Levallois retouchée	5
6 Pointe moustérienne	1
9 Racloir simple droit	13
10 Racloir simple convexe	12
11 Racloir simple concave	1
12 Racloir double droit	2
15 Racloir double biconvexe	1
17 Racloir double convexe-concave	3
18 Racloir convergent droit	2
19 Racloir convergent convexe	2
21 Racloir déjeté	2
25 Racloir sur face plane	1
27 Racloir à dos aminci	3
42 Encoche	2
43 Denticulé	1
44 Retouche sur face plane	1
50 Retouche biface	1
51 Pointe de Tayac	1
61 Chopping-tool	4
Total	68

3. Nous renvoyons aux articles de BORDES 1950, BORDES et BOURGON 1951 et à la publication de BORDES 1961 pour les principes d'étude et les décomptes typologiques.

Nous renvoyons aux figures 1 à 3 où est présenté un échantillonnage représentatif de la série moustérienne du Piage afin d'éviter des descriptions superflues concernant un outillage banal pour la région. Seuls les bifaces retiendront notre attention :

- 1) Biface amygdaloïde en silex beige clair peu patiné (fig. 2, n° 1). Arête rectiligne légèrement sinueuse.

$$\begin{array}{ll} L = 7,6 & n = 4,7 \\ m = 5,5 & a = 2,4 \\ e = 3,1 & o = 3,7 \end{array}$$

Situé dans la bande III (Cordiformes) du diagramme $\frac{L}{a} \times 100$ de Bordes, son indice d'aplatissement, nettement inférieur à 2,35 (limite cordiformes-amygdaloïdes) le classe parmi les amygdaloïdes.

- 2) Biface cordiforme en silex blanc crème très patiné aux arêtes émoussées (fig. 2, n° 2). L'une des faces est corticale à peine épannelée. Arête rectiligne.

$$\begin{array}{ll} L = 8,7 & n = 6,3 \\ m = 6,4 & a = 3,5 \\ e = 2,3 & o = 4,1 \end{array}$$

De contour indiscutablement cordiforme, il se place cependant dans la bande IV du diagramme (ovulaires, discoïdes, limandes). En utilisant le rapport $\frac{o}{m} \times 100$ qui permet d'affiner la distinction cordiformes-ovulaires, on retrouve cette première attribution. Son indice d'aplatissement supérieur à 2,35 (2,78) le range parmi les cordiformes vrais.

- 3) *Idem.*

- 4) Biface amygdaloïde tiré d'un galet de quartz blond. Epannelage et mise en forme partielle et périphérique. Importantes réserves corticales bifaciales. Arête rectiligne (fig. 3, n° 1).

$$\begin{array}{ll} L = 9,3 & n = 5,9 \\ m = 6 & a = 3,5 \\ e = 2,8 & o = 4 \end{array}$$

De contour cordiforme allongé (bande III du diagramme), son indice d'aplatissement trop faible (2,14) le classe parmi les amygdaloïdes.

Plaine du Piage, Paléolithique supérieur	Nombre
1 Grattoir simple	28
2 Grattoir atypique	12
3 Grattoir double	14
4 Grattoir ogival	11
5 Grattoir sur lame retouchée	16
6 Grattoir sur lame aurignacienne ..	10
8 Grattoir sur éclat	4
9 Grattoir circulaire	1
11 Grattoir caréné	15
12 Grattoir caréné atypique	4
13 Grattoir museau épais	12
14 Grattoir museau mince	1
15 Grattoir nucléiforme	7
17 Grattoir-burin	9
18 Grattoir-lame tronquée	2
23 Perçoir	2
24 Bec	1
27 Burin dièdre droit	13
28 Burin dièdre déjeté	8
29 Burin dièdre d'angle	7
30 Burin sur cassure	13
31 Burin dièdre multiple	2
32 Burin busqué	2
34 Burin sur troncature retouchée droite ..	1
35 Burin sur troncature retouchée oblique	3
36 Burin sur troncature retouchée concave	3
37 Burin sur troncature retouchée convexe	3
40 Burin multiple sur troncature ..	3
41 Burin multiple mixte	3
43 Burin nucléiforme	2
46 Pointe de Châtelperron	1
47 Pointe de Châtelperron atypique ..	1
48 Pointe de La Gravette	1
53 Pièce à dos gibbeuse	1
57 Pièce à cran	1
58 Lame à bord abattu total	4
60 Lame à troncature retouchée droite ..	1
63 Lame à troncature retouchée convexe ..	1
65 Lame à retouche continue sur 1 bord ..	25
66 Lame à retouche continue sur 2 bords	12
67 Lame aurignacienne	20
70 Feuille de laurier	5
72 Pointe à cran solutréenne	2
74 Pièce à encoche	2
75 Pièce denticulée	2

76 Pièce esquillée	3
77 Racloir	2
78 Raclette	14
85 Lamelle à dos	13
86 Lamelle à dos tronquée	1
87 Lamelle à dos denticulée	1
88 Lamelle denticulée	1
89 Lamelle à encoche	2
92 Divers	8
Total	336

2) *Paléolithique supérieur :*

Il aurait été très délicat, voire dangereux, de séparer les différentes cultures du Paléolithique supérieur parmi l'outillage commun récolté en surface. Cependant, un certain nombre de pièces, suffisamment typiques et circonscrites dans le temps nous ont permis d'identifier au moins quatre grandes époques distinctes : Aurignacien, Périgordien ancien (Châtelperronien), Solutréen et Magdalénien.

L'inventaire suivant la liste-type de D. de Sonneville-Bordes et J. Perrot (de Sonneville-Bordes et Perrot, 1953) ainsi que les figures ordonnées permettent de disposer d'une bonne connaissance de l'outillage. Nous donnerons cependant quelques précisions.

Les grattoirs sur lame retouchée ou aurignacienne (fig. 5, n^{os} 2-3), les grattoirs carénés typiques (enlèvements lamellaires centripètes, fig. 5, n^{os} 4 à 6), les grattoirs museau épais (fig. 6, n^{os} 1 à 3), les burins busqués (fig. 7, n^o 4) ainsi que les lames aurignaciennes (fig. 9, n^{os} 2-3) indiquent sans contestation un Aurignacien typique.

Nous avons figuré l'une des pointes de Châtelperron (fig. 9, n^o 1) dont l'apparition dans la séquence du Piage (*op. cit.*) est interstratifiée avec un Aurignacien ancien.

La figure 8 est consacrée au Solutréen : fragments de feuilles de laurier (n^o 1 à 3,5 et 6), pointe à cran solutréenne (n^o 7) et, fait plus rare, lamelle à dos solutréenne (n^o 4).

Enfin le Magdalénien semble représenté par sa phase ancienne avec les raclettes (fig. 9, n^{os} 4-5) et par un outillage lamellaire varié dont une lamelle à dos denticulée (fig. 9, n^o 9).

Signalons encore une canine de renard percée identique à celles publiées par Champagne et Espitalié (*op. cit.*) provenant des niveaux aurignaciens de l'habitat en pied de falaise (fig. 9, n^o 6).

J. J. et I. V.

DEUXIEME PARTIE

Sur le plan purement archéologique, on peut se demander quelle est la valeur et la signification de cette collection. Trois hypothèses peuvent être avancées :

1° Une ou plusieurs stations de surface à part entière, c'est-à-dire coexistence d'un habitat sous abri (pied de falaise) étudié par Champagne et Espitalié (*op. cit.*) et d'un ou plusieurs habitats de plein-air. On peut alors envisager la notion de complexe d'habitats, et ce pour la plupart des époques représentées. Seules des structures d'habitat et des concentrations de pièces en place révélées par une fouille pourraient étayer cette hypothèse.

2° Prolongement remanié et appauvri de l'habitat de pied de falaise vers la plaine. Prolongement qui aurait subi des perturbations naturelles ou anthropiques (cultures). L'éloignement de certaines pièces pose un problème dans la mesure où, même si la partie basse de l'habitat avait été emportée, les distances demeurent un obstacle à cette hypothèse.

3° Trouvailles isolées issues d'un éparpillement dès le Paléolithique. Même si certaines concentrations sont observables, la plupart des récoltes sont isolées. La richesse des vestiges préhistoriques en Bouriane peut plaider pour cette hypothèse : perte, abandon volontaire, éparpillement du mobilier témoin d'activités extérieures à l'habitat sous abri *sensu lato*. Cette image de l'homme préhistorique laissant échapper sa pointe de flèche dans les flancs d'une bête mourante ou égarant son biface au milieu des bois a connu un certain succès au début du siècle. Sans tomber dans ce romantisme désuet, on peut raisonnablement envisager une activité humaine hors de l'habitation, entraînant la multiplication des vestiges isolés dans un faible rayon autour des gisements importants, et a fortiori dans les zones à forte concentration de sites.

Il est également légitime de combiner les trois hypothèses proposées : la collection est le résultat partiel de vestiges arrachés à un habitat de plein-air par les labours, de pièces appartenant aux niveaux stratifiés mais entraînées hors de l'habitat et d'un mobilier dispersé au hasard des expéditions humaines dans la plaine d'Auniac.

Conclusion :

Il est évident que le handicap entre une série récoltée en surface hors de tout contexte stratigraphique et un habitat en place publié dans le cadre d'une étude pluridisciplinaire est immense. Nous pensons que dans la mesure où la compétence de l'archéologue le permet, seule la fouille peut satisfaire la problématique actuelle

(reconstitution chronostratigraphique, paléoenvironnement, paléo-ethnologie) entraînant l'extinction à court terme des publications présentant des ramassages de surface. On peut alors espérer que la récolte gratuite de vestiges préhistoriques puisse être freinée.

J. J.

BIBLIOGRAPHIE

- BORDES F. (1950). — Principes d'une méthode d'étude des techniques de débitage et de la typologie du Paléolithique ancien et moyen, *L'Anthropologie*, t. 54, n° 1-2, pp. 19-34, 3 fig., 2 tabl.
- BORDES F. (1961). — *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*, Publ. de l'Inst. de Préh. de Bordeaux, Mém. n° 1, Bordeaux, Impr. Delmas, 2 vol., 85 p., 11 fig., 108 pl.
- BORDES F. et BOURGON M. (1951). — Le complexe moustérien : Moustériens, Levalloisien et Tayacien, *L'Anthropologie*, t. 55, n° 1-2, pp. 1-23, 7 fig.
- CHAMPAGNE F. et ESPITALIÉ R. (1967). — La stratigraphie du Piage. Note préliminaire. *Bull. Soc. Préh. Franç.*, t. LXIV, pp. 29-34, 2 fig.
- CHAMPAGNE F. et ESPITALIÉ R. (1971). — Les fouilles du Piage. Stratigraphie et observations préliminaire, *Bull. Soc. Mérid. Spéleo. et Préh.*, 1971, pp. 19-27, 3 fig.
- CHAMPAGNE F. et ESPITALIÉ R. et al. (1981). — *Le Piage, site préhistorique du Lot*, *Mém. de la Soc. préh. Franç.*, t. 15, 1 vol., 206 p., 122 fig., 20 tabl.
- CLOTTES J. (1969). — *Le Lot préhistorique*. Inventaire préh. et protoh. (des origines au Premier Age du Fer) incl. *suppl. au B.S.E.L.S.A.L.*, t. XC, 3^e et 4^e fasc., juille.-déc., 1 vol., 287, p. 46 fig.
- CLOTTES J. (1971). *Idem.* (Additions et corrections), *B.S.E.L.S.A.L.*, Suppl. au 1^{er} fasc., janv.-mars, pp. 287-302, 8 fig.
- SONNEVILLE-BORDES D. de et PERROT J. (1953). — Essai d'adaptation des méthodes statistiques au Paléolithique supérieur. Premiers résultats, *Bull. Soc. Préh. Franç.*, t. L, pp. 323-333, 2 fig.

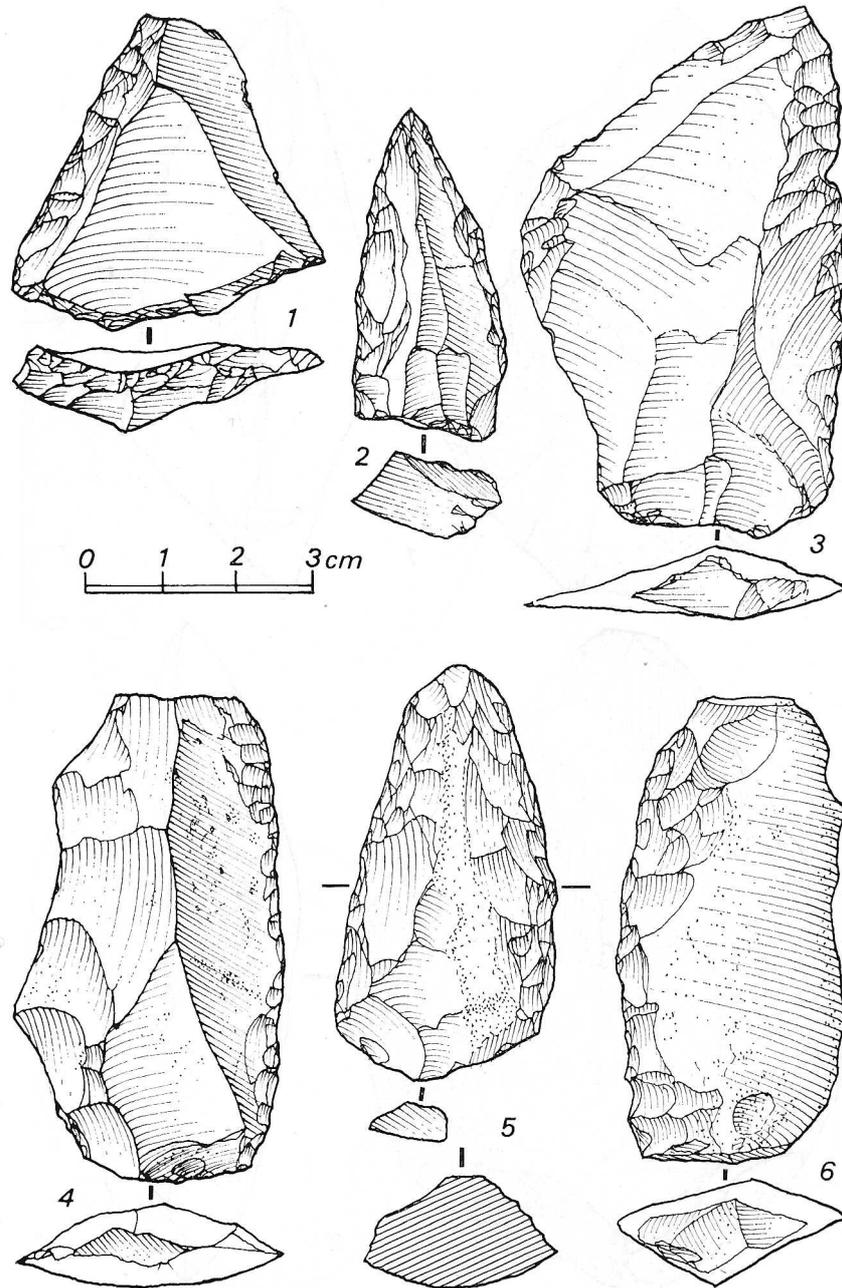


Fig. 1

Plaine du Piage (Fajoles - Lot).
 Paléolithique moyen: 1: pointe Levallois retouchée;
 2: pointe moustérienne; 3: racloir simple droit;
 4: racloir simple convexe; 5: racloir convergent convexe;
 6: racloir sur face plane.

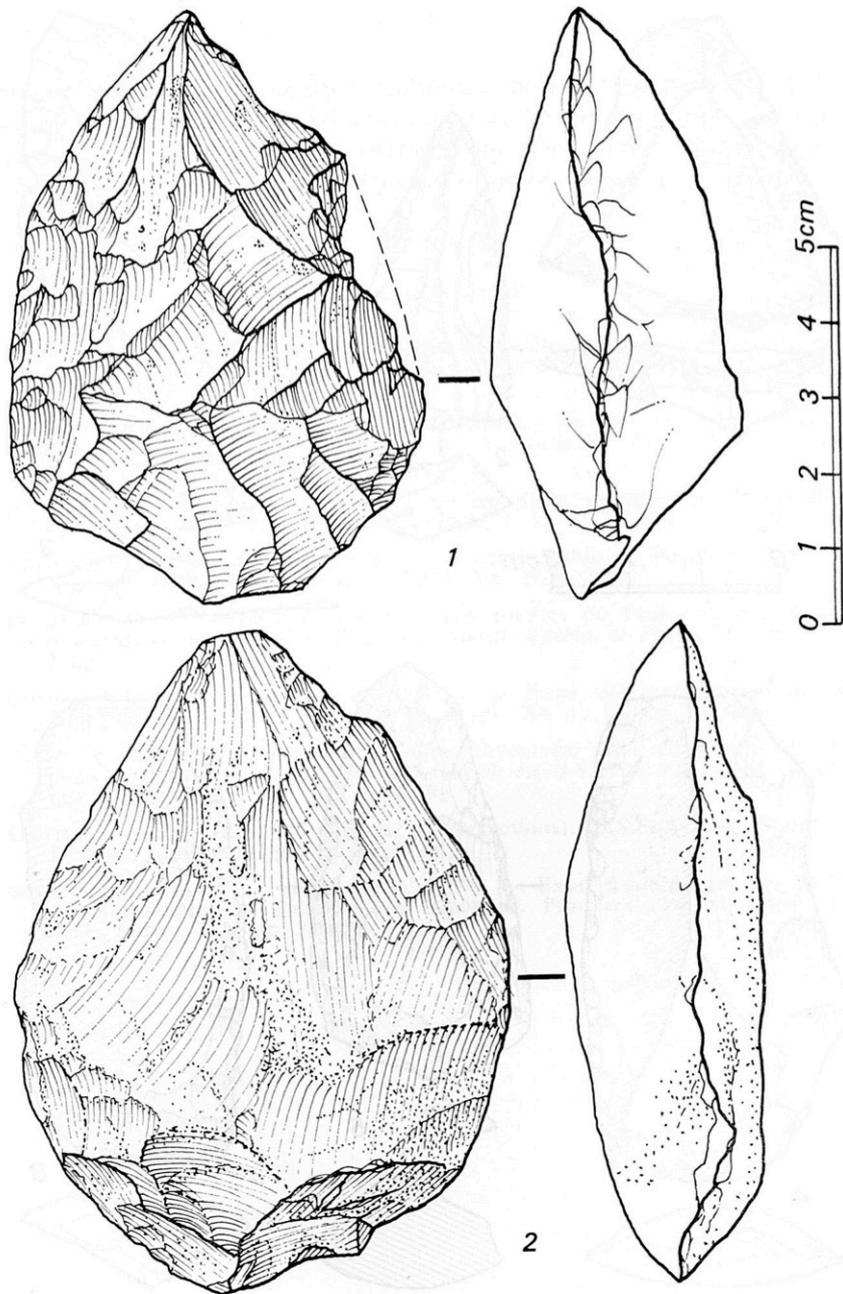


Fig. 2

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)
Paléolithique moyen : 1 : biface amygdaloïde ; 2 : biface cordiforme

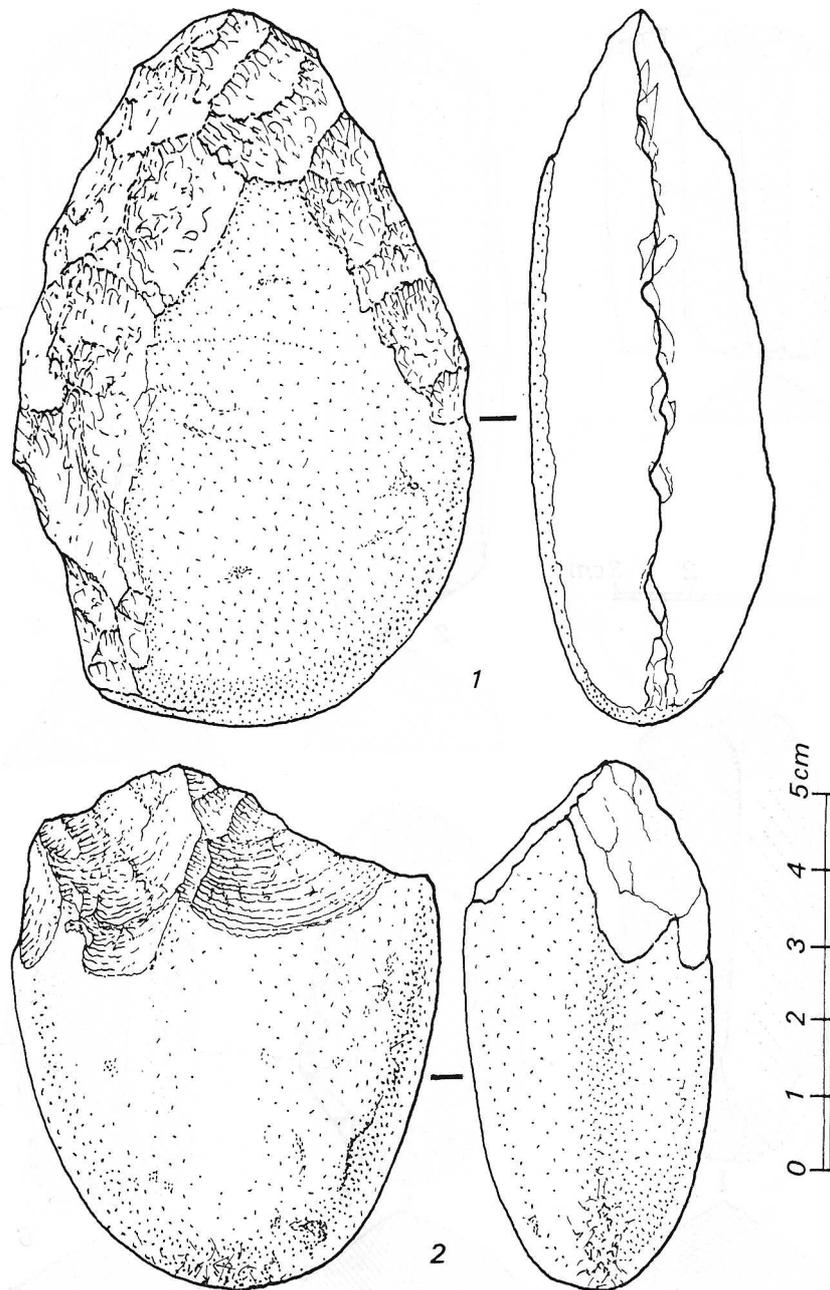


Fig. 3

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)
Paléolithique moyen : 1 : biface amygdaloïde en quartz ;
2 : chopping-tool en quartzite

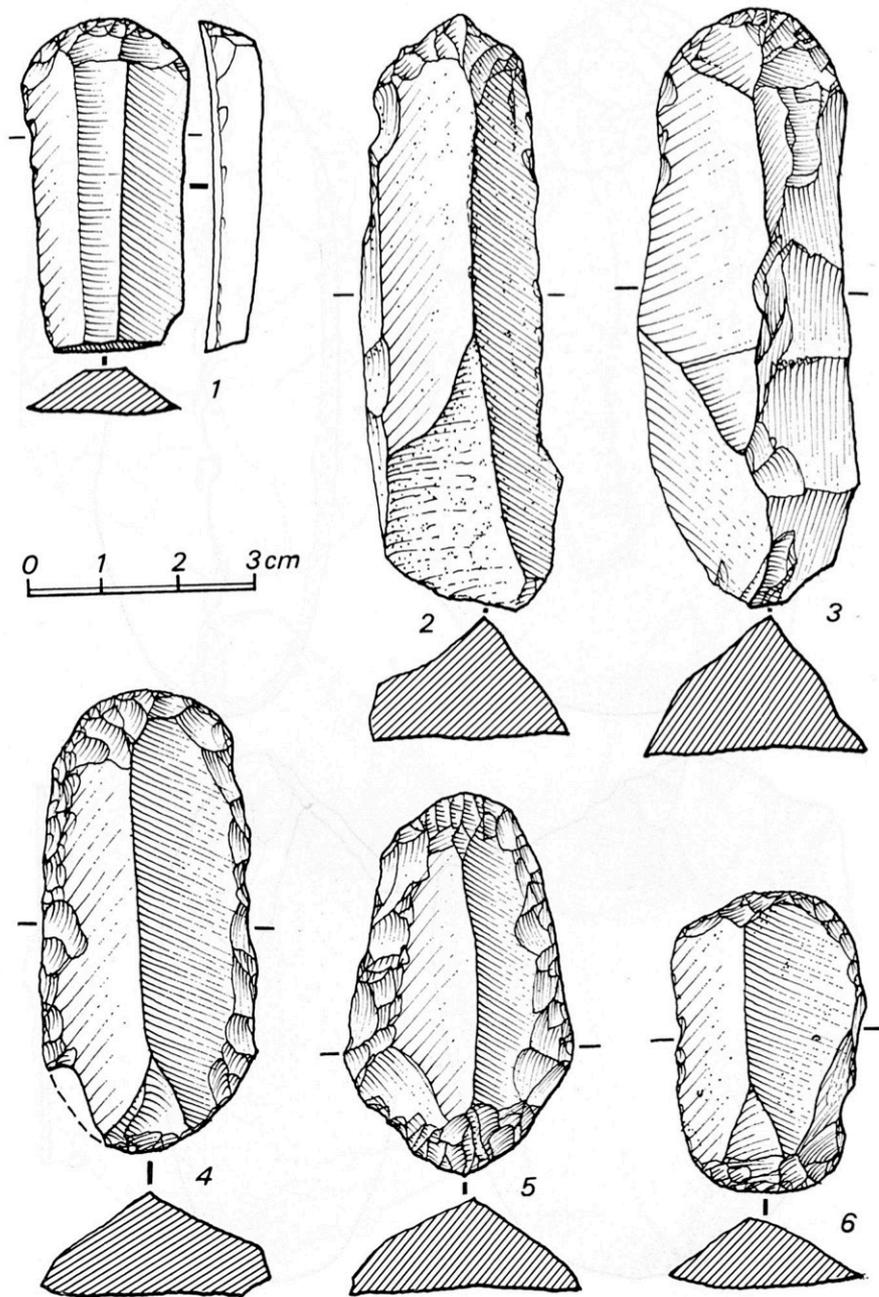


Fig. 4

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)
 Paléolithique supérieur : 1 à 3 : grattoirs simples ;
 4 à 6 : grattoirs doubles.

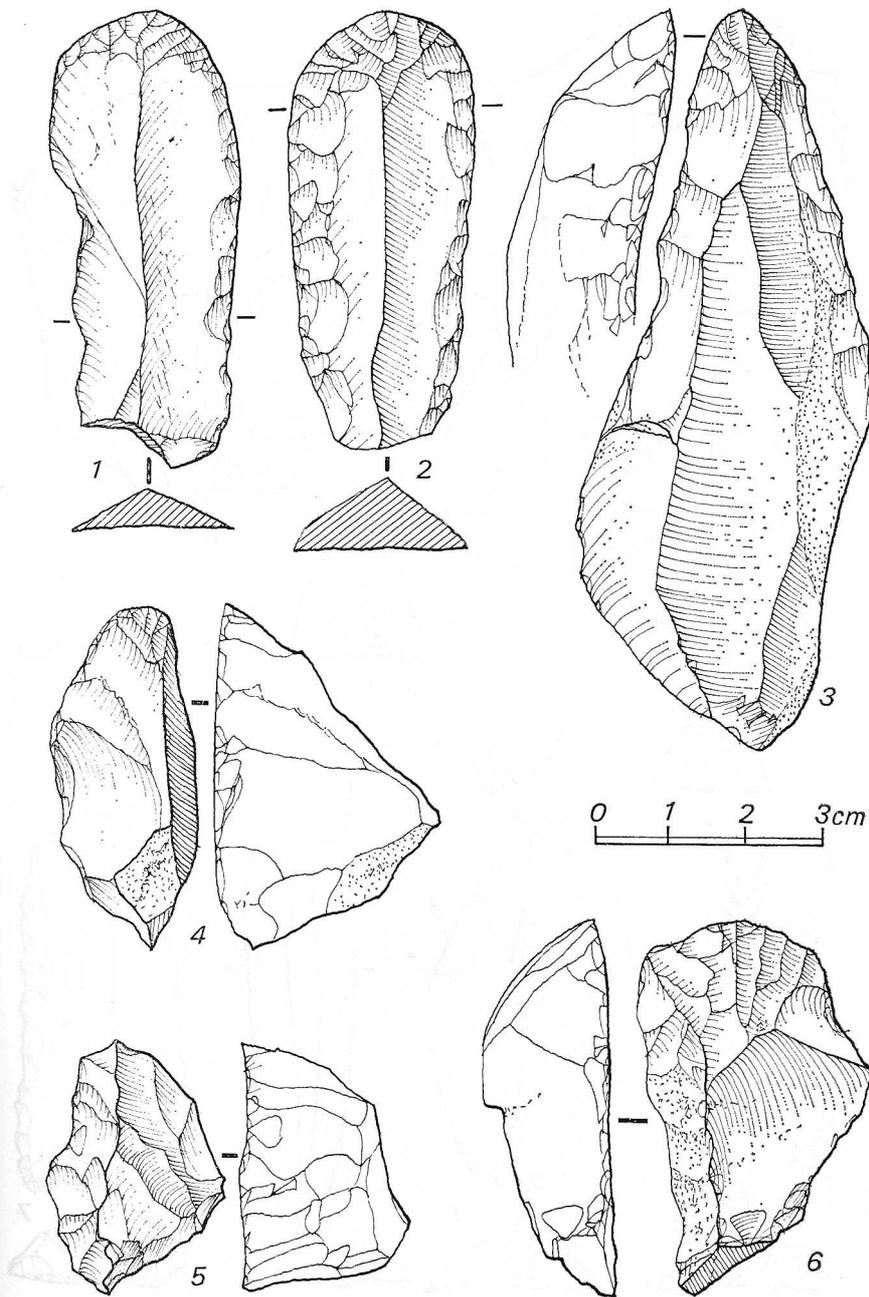


Fig. 5

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)
 Paléolithique supérieur : 1 : grattoir sur lame retouchée ;
 2 et 3 : grattoirs sur lame aurignacienne ; 4 à 6 : grattoirs carénés.

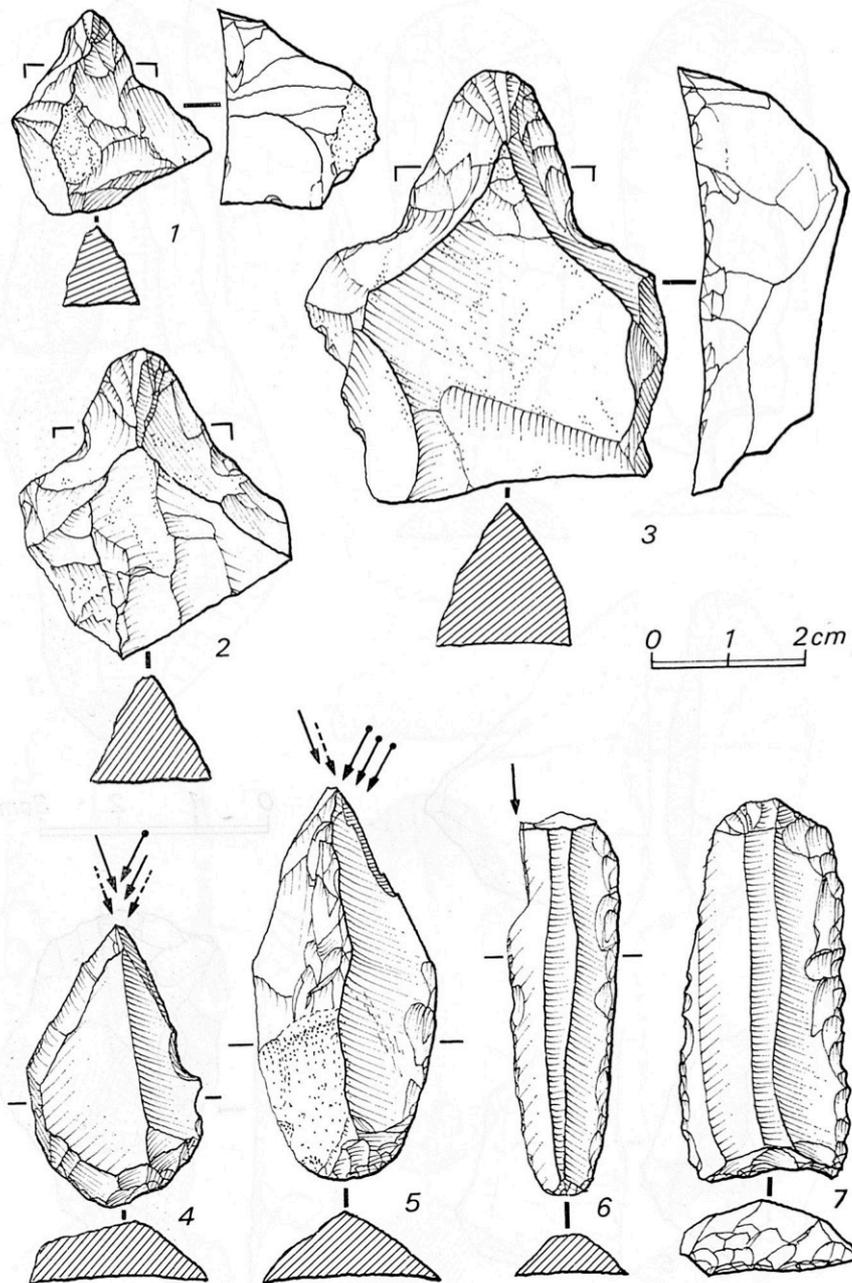


Fig. 6

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)
 Paléolithique supérieur: 1 à 3: grattoirs museau épais;
 4 à 6: grattoirs-burins; 7: grattoir-lame tronquée.

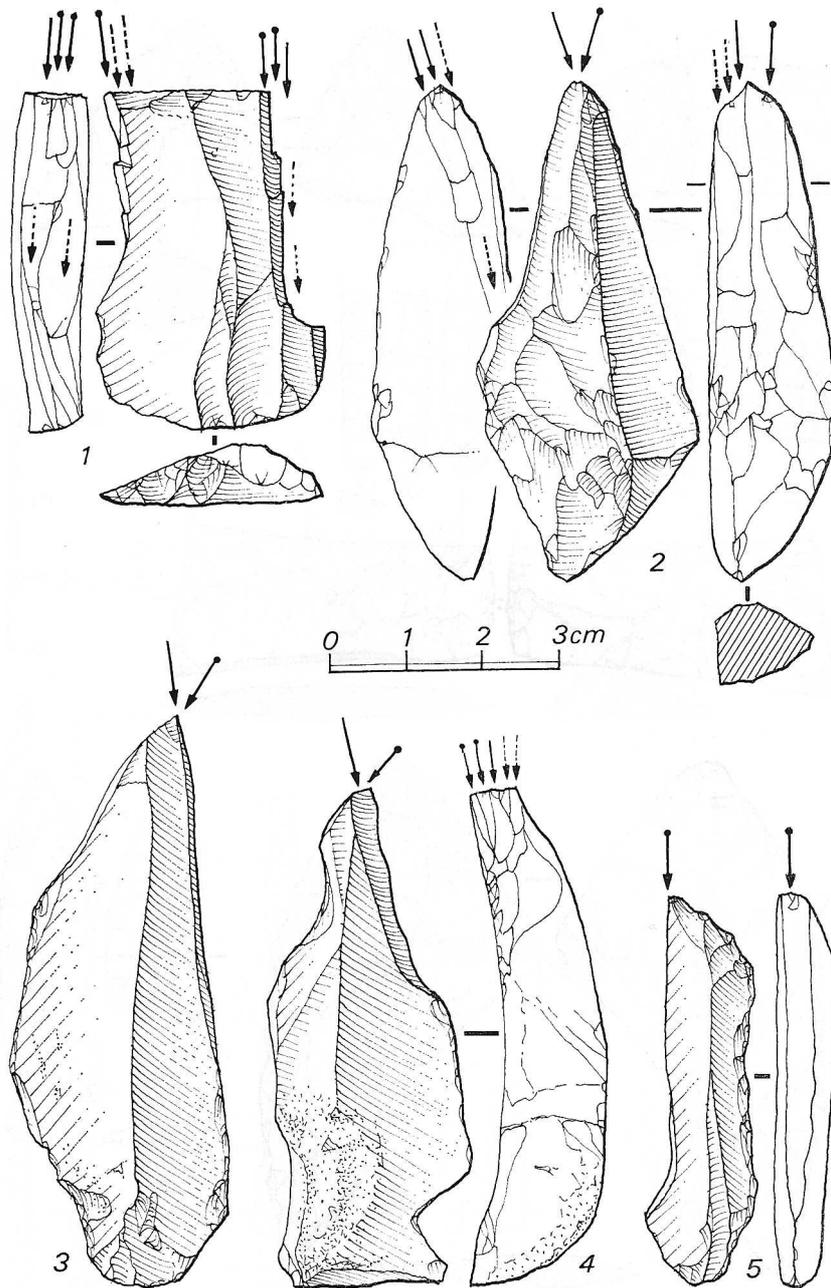


Fig. 7

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)
 Paléolithique supérieur : 1 : burin-lame tronquée ; 2 : burin dièdre droit ;
 3 : burin dièdre déjeté ; 4 : burin busqué ;
 5 : burin sur troncature retouchée oblique.

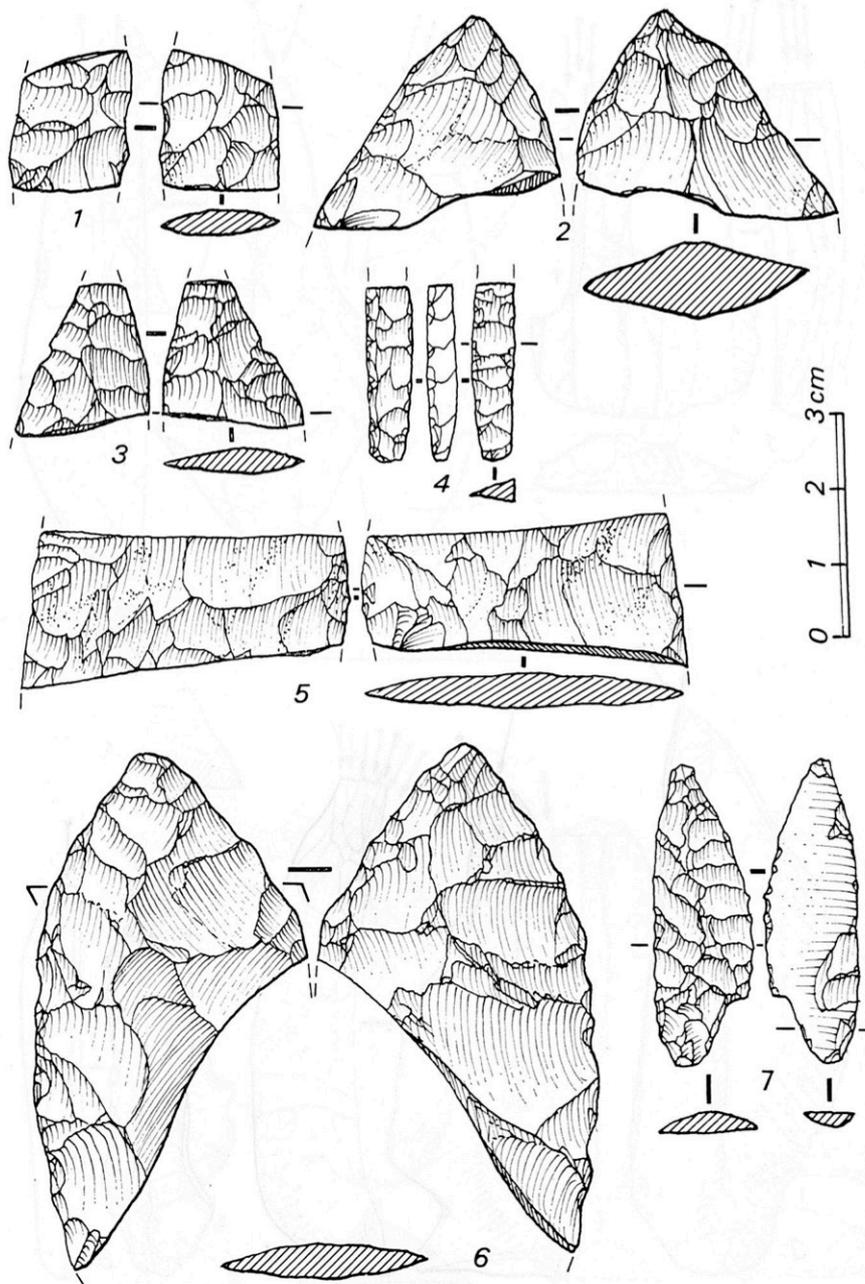


Fig. 8

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)

Solutréen: 1 à 3, 5 et 6: fragments de feuilles de laurier;
 4: lamelle à dos solutréenne; 7: pointe à cran solutréenne.

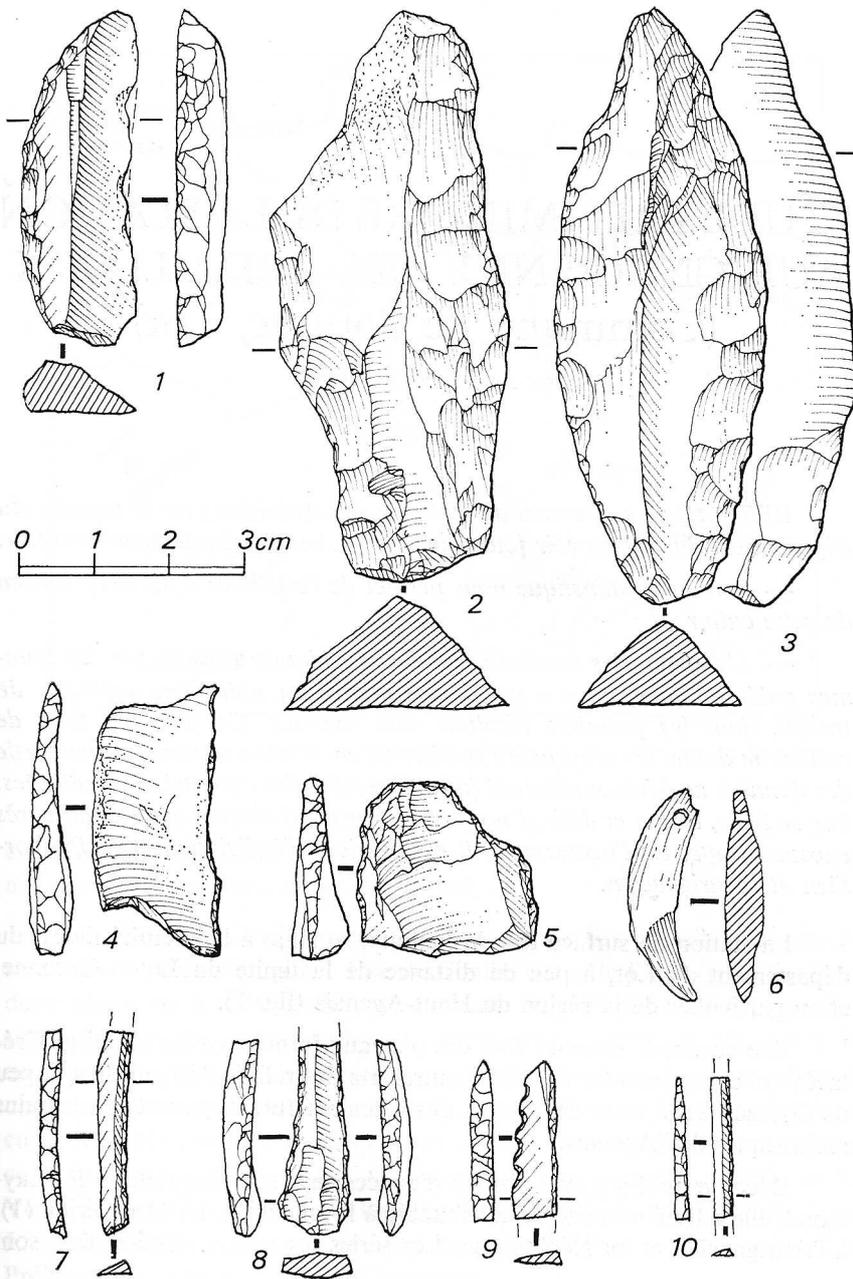


Fig. 9

Plaine du Piage (Fajoles - Lot)
 Paléolithique supérieur: 1: pointe de Châtelperron;
 2 et 3: lames aurignaciennes; 4 et 5: raclettes;
 6: canine de renard percée; 7: lamelle à dos tronquée;
 8: lamelle à dos; 9: lamelle à dos denticulée; 10: lamelle à dos.